

TdG GENÈVE [Genève en bref](#) [Politique genevoise](#) [Ma commune](#) [Grand Genève](#) [Faits divers](#) [L'en](#)[Accueil](#) | [Genève](#) | Victime d'abus, LNA Lanaras chante pour célébrer sa résilience**Abus sexuel**

Une Genevoise chante pour célébrer sa résilience

LNA Lanaras prépare la sortie de son premier EP. Cinq titres qui mêlent pop et chanson française pour raconter son histoire d' et de harcèlement.

**Judith Monfrini**

Publié: 31.05.2025, 09h07





La chanteuse genevoise LNA Lanaras se sert de ses chansons pour faire passer un message d'espoir
IRINA POPA



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

En bref:

- LNA Lanaras partage son histoire d'abus d'enfance à travers ses compositions musicales.
- L'artiste genevoise prépare la sortie d'un EP de cinq titres inspirés.
- Ses chansons deviennent un espace de dialogue pour d'autres victimes d'abus.
- La chanteuse encourage les familles à écouter sans jugement les révélations douloureuses.

Elena est âgée de 35 ans. Cette Genevoise, mère de deux enfants, a créé de la musique pour apaiser ses souffrances. Elle prépare la sortie de son premier EP, composé de cinq titres, une musique qu'elle veut «porteuse de message d'espoir et de courage». Nous rencontrons LNA Lanaras dans un café proche de Plainpalais. En mai, elle a chanté son premier titre, «L'ombre du passé» ¹, sur scène à Neuchâtel. Un texte engagé qui parle d'abus et de maltraitance.

La chanson commence par: «Je vais te raconter mon histoire». «Au début, la tristesse, je souhaitais donner de l'espoir, confie LNA. Je parle de résilience et d'énergie combative, mon histoire pourrait être celle de tout le monde. J'ai vécu un viol, un abus dans mon enfance et j'ai été maltraitée à l'école par un réseau de pédophiles dès l'âge de 5 ans, pendant plus de dix ans.»

À sept ans et demi, la petite fille déclare à sa maman qu'elle ne veut plus vivre. LNA présente des symptômes: elle fait régulièrement pipi dans sa culotte et répète qu'elle a un secret. Ses parents tentent d'enquêter dans la classe, mais l'affaire est étouffée. Dans le doute et sur conseil de leur médecin, ils la changent d'école immédiatement.

«J'ai perdu ma voix»

À 15 ans, elle vit une phase dépressive et ses parents l'interrogent sur son enfance. «Face à leurs questions, il s'est passé quelque chose de significatif, se souvient LNA. J'ai perdu ma voix pendant plusieurs semaines, il était impossible de parler, comme si on m'avait mise à nu.» Elle parvi

Une fois la vérité dite, l'adolescente plonge dans une grosse dépression. «C'était comme une libération, mais la descente aux enfers a commencé. LNA se sent honteuse et coupable des dégâts que sa révélation a créés dans sa famille. «J'ai regretté de ne pas avoir gardé le silence, relate-t-elle. Je voulais comprendre la situation, j'ai entamé une thérapie.» LNA comprend qu'elle est une victime, même si elle ne se sent pas comme telle. Sa résilience est surprenante. «Pour moi, cette chose était comme un accident dans mon parcours.»

À 16 ans, elle décide de confronter son agresseur. Elle ne souhaite pas intenter une action en justice, mais se rend chez lui, accompagnée de sa mère, de son père et de son petit ami. Avant de le rencontrer, elle lui écrit une lettre dans laquelle elle expose ses faits et gestes, qu'elle détruit ensuite. Le professeur est dans le déni. «Sans l'être», il minimise les faits. L'ANL, qui a tout de même la confirmation qu'elle attend. Elle reconnaît les faits dans ses paroles et les prend comme des aveux.

Aujourd'hui, depuis qu'elle s'est ouverte, elle reçoit de nombreux témoignages sur les réseaux sociaux de personnes qui ont vécu la même chose. «Très peu d'artistes parlent d'abus, à part Barbara, à l'époque, dans sa chanson «L'aigle noir», qui dévoile entre les lignes l'inceste commis avec son père.» À 35 ans, LNA n'a plus honte et n'a plus peur non plus, si ce n'est celle de se produire en public. À Neuchâtel, elle était sur scène lors de l'action de Patrick Schutz «Tu n'es pas seul», qui lutte contre le harcèlement scolaire et qui réunit plusieurs associations.

Pour elle, il est possible de surmonter les épreuves et d'en faire quelque chose. «J'ai vu les dégâts collatéraux autour de moi, mais j'aimerais que mes parents qu'ils ne peuvent pas être à l'affût de tout. Il faut aider les autres à entendre les mots libérateurs, sans culpabiliser.» Le 24 juin, la chanteuse sortira «Sous les étoiles», un titre plus entraînant pour l'été. Elle a écrit une cinquantaine de textes, qu'elle rêve de mettre en musique.

Existe-t-il des signes physiques d'abus sexuels chez l'enfant? Nous a interrogé le Groupe de protection de l'enfance des Hôpitaux universitaires de Genève. La cheffe de clinique, Dr^e Valeria Rincon-Cimorelli, cheffe de clinique en pédiatrie générale et gynécologie pédiatrique, Dr^e Dehlia Moussaoui, nous répondent.

— L'abus sexuel, nous le reconnaissons —

L'énurésie (pipi dans sa culotte), l'anorexie ou les pensées suicidales sont-elles les signes d'une agression sexuelle?

Toute la complexité de ces situations réside dans le fait que beaucoup

cas passent inaperçus, car les enfants victimes d'abus sexuels présentent souvent des signes peu clairs, dits «aspécifiques». Il est relativement difficile de trouver des signes physiques d'un abus sexuel chez l'enfant. L'absence de traces physiques d'une agression sexuelle ne permet jamais de conclure qu'il ne s'est rien passé.

La plupart du temps, l'enfant exprime son mal-être par des signes comportementaux subtils. L'énurésie peut en être un, l'anorexie ou, au contraire, une prise de poids importante peut en être un autre. Le mal-être peut également prendre la forme d'idées suicidaires, de difficultés scolaires, de troubles du comportement ou bien d'autres aspects comportementaux. Il est donc difficile de restreindre un symptôme à ce diagnostic.

À quoi faut-il être attentif en tant que parent?

Il faut être attentif, d'une façon générale, au comportement de l'enfant, aux éventuels changements, faisant suspecter une souffrance de l'enfant. Par exemple, apparition de troubles du sommeil, de l'alimentation, de l'enfant nouvellement replié sur lui-même.

Auprès de qui chercher de l'aide si l'on a des soupçons?

En cas de questionnement ou de lésions physiques, les parents peuvent s'orienter vers leur pédiatre en premier lieu, qui connaît bien la famille et qui a déjà suivi l'enfant. Ils peuvent également consulter le service de conseil et d'urgence de pédiatrie aux HUG, ou contacter le Groupe de protection de l'enfance des HUG. Nous pouvons proposer un rendez-vous pour une évaluation de la situation.

Il est important de souligner que si l'enfant rapporte des propos inquiétants, il faut rapidement avoir accès à un professionnel qui pourra recueillir ces informations de manière professionnelle, voire organiser

une évaluation par la brigade des mineurs.

Retrouvez toutes les infos sur <https://enfants-ados.hug.ch/enfanceger>

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

Se connecter

[Plus d'infos](#)

Judith Monfrini est journaliste à la rubrique locale. De formation juridique, elle a obtenu son diplôme au Centre de formation au Journalisme et aux Médias (CFJM) en 2015. Elle a travaillé plus de dix ans pour le groupe Médiaone. (Radio Lac, One fm) [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)